

## Indicateurs de risque

### Sommaire

<a href="#">Climatologie</a>	P2
<a href="#">Pucerons</a>	
<a href="#">Otorhynque</a>	P3
<a href="#">Cochenilles</a>	
<a href="#">Acariens</a>	P4
<a href="#">Thrips setosus</a>	
<a href="#">Tordeuse de l'œillet</a>	P5
<a href="#">Tigre du Pieris</a>	
<a href="#">Pourriture brune des racines et du collet</a>	P6
<a href="#">Auxiliaires</a>	

Otorhynque	
Pucerons	
Cochenilles	
Acariens	
Thrips Cetosus	
Tordeuse de l'œillet	
Tigre du pieris	
Pourriture brune du collet	

**Légende:**

- Prophylaxie
- Biocontrôle
- Résistances variétale

Nombre de pépinières visitées: 37

### ACTUALITE DU MOMENT

#### ACTU BIODIVERSITE :

la **flore des bords de champs** est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures. Bien gérée, elle peut pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agroécologiques. Apprenez à reconnaître la flore présente dans vos bords de champs et mettez en place quelques bonnes pratiques pour en tirer tous les bénéfices.

Plus d'informations sur la [note nationale 2023. Cliquez-ici.](#)



#### Espèce invasive: Le frelon asiatique, *Vespa velutina*

La chasse au frelon asiatique (*Vespa velutina*) est ouverte : ce frelon gros consommateur d'abeilles est une espèce très nuisible à l'apiculture. La lutte contre cette espèce invasive est organisée par les mairies des communes ou des associations. **Le piégeage des fondatrices est désormais terminé**, celles-ci ne quitteront plus le nid dorénavant. **L'important maintenant est de localiser les nids** (dans les arbres, les haies, le sol) et faire appel à des professionnels pour une destruction rapide.



Source: Site jardiner autrement

## Climatologie

Stations météo		Températures moyennes en °C Avril (Normales)	Températures moyennes en °C mai (Normales)	Précipitations cumul en mm avril (Normales)	Précipitations cumul en mm mai (Normales)
Ile et Vilaine	Rennes	11,2 (11)	14,8 (14,3)	76,9 (51,2)	35,8 (58,1)
	Miniac-Morvan	11 (11)	14,4 (14,3)	72,5 (51,2)	30,4 (58,1)
	Guipry-Messac	11,2 (11)	15,25 (14,3)	50 (51,2)	45,6 (58,1)
Finistère	Brest	10,5 (10,1)	13,5 (13,1)	65,4 (91,8)	71,5 (75,8)
	Chateauneuf-du-Faou	11 (10,1)	14,5 (13,1)	93,2 (91,8)	56 (75,8)
	Quimper	11 (10,1)	14,7 (13,1)	108,2 (91,8)	50,1 (75,8)
Morbihan	Theix	11,6 (10,7)	16,1 (13,7)	87,6 (67,5)	9,8 (66)
	Pontivy	11,3 (10,7)	14,4 (13,7)	48,4 (67,5)	19,8 (66)
	Ploërmel	11,7 (10,7)	14,9 (13,7)	59,6 (67,5)	32,2 (66)
Côtes d'Armor	Saint Brieuc	10,3 (9,8)	12,8 (12,5)	48,4 (59,7)	40,6 (56,2)
	Plounévez-Quintin	9,7 (9,8)	13,2 (12,5)	84,6 (59,7)	39,2 (56,2)
	Saint-Glen	10,3 (9,8)	13,1 (12,5)	86,3 (59,7)	33,2 (56,2)

Données météo, du 1er avril au 31 mai 2023, Source MétéoData. Normales de saison (1991-2020). Source MétéoFrance.

## Pucerons

### • Observations

La pression pucerons est en augmentation sur cette dernière quinzaine, sous abri et plus rarement en extérieur. Pour le moment les foyers sont peu développés sur camélia, hortensia, choisya, azalée, viorne. Les premiers dégâts sont notés sur camélia (sur jeunes feuilles)

### • Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps chaud et sec pour les prochains jours. Le risque est fort.

### • Gestion du risque



- Mise en place de plaques engluées jaune pour une détection précoce des vols.

- Pose de filet insect-proof dans les serres.

- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres.

- Lâcher d'auxiliaires (Chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères)



Pucerons sur jeunes feuilles de camélia (Source: Fredon Bretagne)

## Otiorhynque

- Observations


Les adultes sont actifs en ce moment. Un pic d'activité est relevé semaine 20 et 21. Des attaques faibles (défoliations localisées) sont notées principalement sous abri sur différents végétaux (camélia, azalée, hortensia, rhododendron, viorne).

- Analyse du risque

Le risque d'observer des adultes est important. Les adultes se nourrissent la nuit des extrémités des feuilles pouvant rendre inesthétique les plantes ornementales à feuillage persistant.

- Gestion du risque

**B** - Les interventions de fin d'année avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

 - Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures.

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque » [cliquez ICI](#).



5573423

Un adulte d'otiorhynque se nourrissant de la bordure d'une feuille (Source: Jardiner autrement)

## Cochenilles

- Observations

La pression cochenilles est en augmentation mais reste faible sur camélia, choysya, rhododendron et viorne.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque

**B** - Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place, vous trouverez sur [ce lien](#) (page 13) les auxiliaires disponibles.

### Comment différencier les différentes cochenilles ?



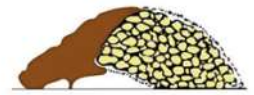
Cochenille à bouclier  
(famille Diaspines)



Cochenille farineuse  
(famille Pseudococcines)



Cochenille à carapace  
(famille Lécánines)



Cochenille australienne  
(famille Monophlebidiées)

(Source: insectesutiles.fr)

## Acariens

Un acarien *Tétranyque tisserand*  
(source Fredon Bretagne)

- Observations

L'activité des acariens se fait sentir ces dernières semaines. On observe des reprises de foyers sur choisya, hortensia et viorne sous abri. Pour le moment les dégâts restent faibles.

- Analyse du risque

Les températures sont en augmentation ces derniers jours, le risque de voir se développer de nouveaux foyers est donc fort.

- B** • Gestion du risque

Il est important dans un premier temps de bien observer les cultures à risque afin de détecter précocement de nouveaux foyers. Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...

Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N. cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*).
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

## Thrips Cetosus

- Observations

Sur hortensia, un seul foyer, peu développé, est noté en pépinière sous abris dans le Finistère.

- Analyse du risque

A surveiller surtout sous abri car les températures augmentent.

- Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.
- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.
- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.



## Tordeuse de l'oeillet

- Observations

Trois attaques faibles sont relevées sur choysya sous abri sans conséquences pour les plantes.

- Analyse du risque

Les températures sont en augmentation ces derniers jours, le risque de voir de nouvelles attaques de chenilles est présent.

- Gestion du risque

La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalles). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

## Tigre du pieris

- Observations

Des foyers sont notés sur pieris et rhododendron sous abris et en extérieur créant des décolorations de feuillage notamment sur pieris.

- Analyse du risque

A surveiller sur pieris, rhododendron et azalée car les températures augmentent.

- Gestion du risque



Un tigre du pieris adulte  
(source Insect.org)



L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.

- Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysope, hémérobes, punaises prédatrices du genre *Anthocoris* ou *Orius*).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

## Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

Trois cas sont relevés sur rhododendron (2) et choisya (1) en production sous abri affaiblissant les plantes.

- Analyse du risque

Le risque est, pour le moment, faible.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

## Auxiliaires

- Observations

Quelques syrphes et coccinelles adultes ont pu être observés. On retrouve assez régulièrement des pucerons parasités par des micro hyménoptères et plus rarement par des champignons entomophthorales. L'activité des auxiliaires est pour le moment relativement faible.



Une larve de syrphe près d'un foyer de pucerons  
(source Fredon Bretagne)



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

### ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon.fr/bretagne/publications/bsv>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://www.bretagne.synagri.com>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Pépinieristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication  
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne  
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES  
Contact : Claire Ricono  
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :

FREDON Bretagne  
5, Rue A. de St Exupéry  
35235 THORIGNE FOUILLARD  
Contact : Julien KERVELLA  
Animateur Grandes Cultures - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Relecture :

CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF SRAL

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire pour envoi par mail](#)

Ou contactez par mail l'animateur Grandes Cultures :

Mail : [julien.kervella@fredon-bretagne.com](mailto:julien.kervella@fredon-bretagne.com)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.